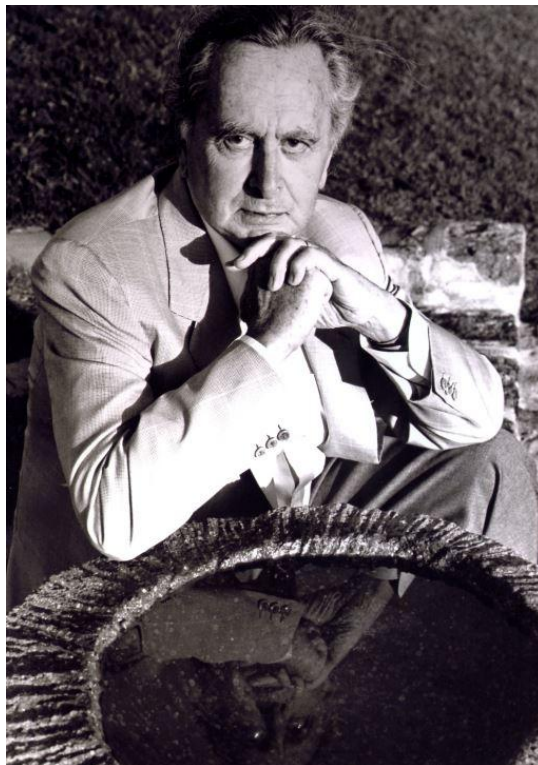


LE REGARD DE PIERRE HEBEY *LES PASSIONS MODÉRÉES*

- VENTE LES 22 ET 23 FEVRIER 2016 -



Pierre Hebey, photo Karl Lagerfeld

« Toute collection présente un inestimable avantage. Elle rend éternelle notre insatisfaction. Car aucune n'est parfaite. »
Pierre Hebey in *Les passions modérées*

Paris – Après une exposition européenne qui passe par Bruxelles, Milan, Munich et Vienne, Artcurial proposera, à Paris, les 22 et 23 février prochains la vente « Le regard de Pierre Hebey – *Les passions modérées* ». Cette vacation exceptionnelle, organisée en collaboration avec Camard & Associés, célébrera la vie de collectionneur et les passions artistiques de Pierre Hebey. Ce sont 40 ans de passion qui seront dispersés, pour l'Art déco, d'abord, mais aussi pour l'art moderne, les livres rares et illustrés, et la sculpture française du XIXe siècle.

« L'exposition de la collection Pierre Hebey chez Artcurial invite tous les passionnés à venir découvrir l'éclectisme, la personnalité, l'érudition, l'élégance, la poésie, le mystère et l'émotion d'un collectionneur qui aura marqué l'Esprit de notre Siècle. » **explique Fabien Naudan, vice-président d'Artcurial.**

Francis Briest, président du conseil de surveillance et stratégie d'Artcurial, ajoute : « Un collectionneur est un être de désir, animé par une passion intime qui l'entraîne dans une dérive incessante vers d'étranges géographies. C'est l'« homme aux semelles de vent » du Rimbaud de Verlaine, perpétuellement en quête de l'œuvre manquante, et qui n'est pas sans rappeler ces vers de Lamartine : « Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à la nôtre et la force d'aimer ? »



Le regard de Pierre Hebey – *Les passions modérées*
© Artcurial



Le regard de Pierre Hebey – *Les passions modérées*
© Artcurial

Pierre Hebey est né en 1926 en Algérie. Après des études de droit en France, il devient avocat au barreau de Paris en 1946. En 1973, il épouse Geneviève. Ensemble, ils formeront un des couples de collectionneurs français du XX^{ème} siècle les plus importants. Ils partagent ensemble le goût pour le mobilier Art déco et, au fil des achats, constituent l'un des ensembles les plus importants sur le mouvement, aux côtés d'Hélène Rochas ou Yves Saint-Laurent. La vente comprendra plusieurs meubles exceptionnels d'Eugène Printz ou Jacques-Emile Ruhlmann, mais aussi des objets de René Lalique, des céramiques d'André Metthey ou des lampes d'Edgar Brandt.

Spécialisé en droit de la propriété intellectuelle, Pierre Hebey défend et conseille brillamment les personnalités du cinéma français et les artistes (Max Ernst, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Bram Van Velde...). Il tisse avec ces derniers des liens d'amitiés solides dont les œuvres d'art qui ponctuent la collection sont le reflet. On retrouvera dans la vente des toiles signées Marc Chagall, Roberto Matta, Pierre Soulages ou Pierre Alechinsky.

À partir des années 1995-2000, Pierre Hebey se consacre à l'écriture. Amoureux de littérature, l'homme de culture publiera une quinzaine d'ouvrages (romans, essais ou recueils de nouvelles), notamment chez Gallimard. Il composera une bibliothèque humaniste et artistique autour d'un noyau d'œuvres surréalistes et dadaïstes. La vacacion proposera une partie de cet ensemble remarquable dont plusieurs classiques de la littérature (Louis-Ferdinand Céline, Guillaume Apollinaire, Paul Eluard...) et de nombreux livres illustrés (Jean Arp, Joan Miró, Man Ray, Hans Bellmer...).

Toute sa vie, Pierre Hebey arpentera les antiquaires, les puces et les salles des ventes du monde entier à la recherche de l'objet unique, de l'œuvre manquante. Chasseur insatiable, collectionneur érudit, il vit avec son épouse Geneviève entouré de leurs trouvailles qui sont autant de reflets de leurs goûts, de leurs passions et de leur profond respect pour l'Art et les artistes. Comme pour les grands collectionneurs, on parle désormais de « l'œil Hebey », désignant de manière inexplicable la synthèse mêlant, au-delà de la qualité d'un objet ou d'une œuvre, l'histoire avec un grand H, l'histoire de l'Art, le génie humain, l'audace artistique, le mystère et l'émotion. On le décèle notamment dans la collection de bronzes français XIX^e rassemblée par Pierre Hebey. Artcurial dispersera un peu moins de 200 œuvres en bronze de la collection. Citons par exemple des pièces d'Antoine-Louis Barye, Emmanuel Fremiet, Jean-Baptiste Carpeaux ou Christophe Fratin.

En accord avec Geneviève Hebey, Artcurial a souhaité proposer, autour de la vente, un ensemble de manifestations qui permettra de mieux connaître Pierre Hebey, l'esprit qui l'animaient, et sa collection. Dans cet esprit, en plus de l'exposition européenne et parisienne, la maison de vente développera une semaine de programmation culturelle à Paris (conférence, signatures...). Le catalogue, quant à lui, rendra hommage à Pierre Hebey avec de nombreuses collaborations littéraires de ses amis : un texte de David McNeil, une introduction du chef Michel Guérard, un essai de Bernard Pivot et une analyse de Serge Lemoine.

« On va (...) disperser certaines choses qui proviennent d'une ou deux de tes cavernes dignes d'Ali Baba, les gens qui vont acquérir soit un tableau, un dessin, un bronze ou un de tes meubles, mais ils vont les chérir d'autant plus que c'est toi qui les as trouvés avec plus de ferveur que n'importe qui, et puis que surtout que tu as posé sur elles tes yeux passionnés par tant et tant de choses, tes yeux pétillants d'intelligence, toujours en mouvement, comme si tu avais peur de rater Dieu sait quoi (...) » se souvient David McNeil, proche de Pierre Hebey, dans le catalogue de la vente.

CHAPITRE 1 : ART MODERNE, POST-WAR & CONTEMPORAIN

Vente lundi 22 février 2016, à 19h00

Tout au long de sa carrière d'avocat de la propriété intellectuelle, Pierre Hebey défend et conseille les artistes de son temps. Certains deviendront des amis fidèles. Il n'hésite pas à faire des achats directement auprès d'eux. La collection d'art moderne, post-war et contemporain de Pierre et Geneviève Hebey reflète à la fois ses affinités amicales et le goût artistique du couple. L'ensemble prend de l'ampleur au tournant des années 1990/2000 lorsqu'après s'être séparés d'une partie de leur collection Art déco, ils décident de se dédier à l'art du XXe siècle. L'intérêt de Pierre Hebey pour le surréalisme, accentué par son amitié avec Max Ernst, s'illustre par l'œuvre de Roberto Matta, *Morphologie psychologique de l'angoisse* de 1938. Elle a une place importante dans l'œuvre de l'artiste car il s'agit de l'une de ses premières toiles surréalistes. Toujours pour l'art moderne, il faut signaler l'huile sur toile *L'écuyère* de Marc Chagall, un proche de Pierre Hebey. Toujours de Marc Chagall, la vente comprendra également une sculpture en pierre réalisée en taille directe. Pour l'art post-war et contemporain, on trouve les familiers du couple : Pierre Alchinsky, Pierre Soulages, Jean Tinguely, Wifredo Lam, Jean-Pierre Pincemin, Jean-Paul Riopelle, Bram van Velde ... En tout, Artcurial proposera une soixantaine d'œuvres.



Roberto Matta
Morphologie psychologique de l'angoisse, 1938
Huile sur toile
Estimation : 700 000 – 900 000 € / 765 000 – 980 000 \$



Marc Chagall
L'écuyère, 1976
Huile, tempera, encres sur toile
Estimation : 600 000 – 800 000 € / 650 000 – 870 000 \$



Pierre Soulages
Peinture 246 x 117 cm, 5 juin 1984
Huile sur toile (diptyque)
Estimation : 200 000 – 400 000 € / 220 000 – 435 000 \$

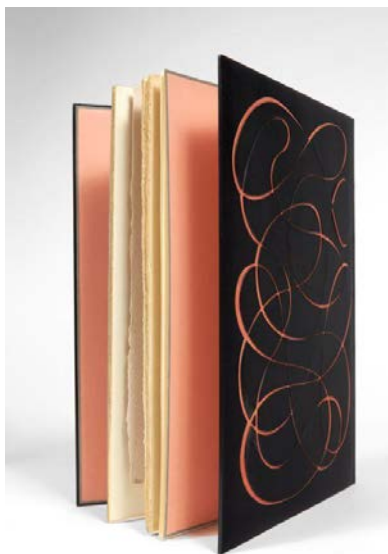
CHAPITRE 2 : LIVRES RARES, ILLUSTRÉS MODERNES

Vente mardi 23 février 2016, à 11h00

Intellectuel et écrivain reconnu, Pierre Hebey s'est entouré de livres et a constitué avec un goût très sûr, tout au long de sa vie, une collection remarquable d'ouvrages édités entre la fin du XVIII^e siècle et la fin du XX^e siècle. Elle illustre les différentes facettes la bibliophilie.

Comprenant plus de 130 livres, ce chapitre de la vente regroupe à la fois des classiques de la littérature et un ensemble important d'œuvres surréaliste. On peut citer :

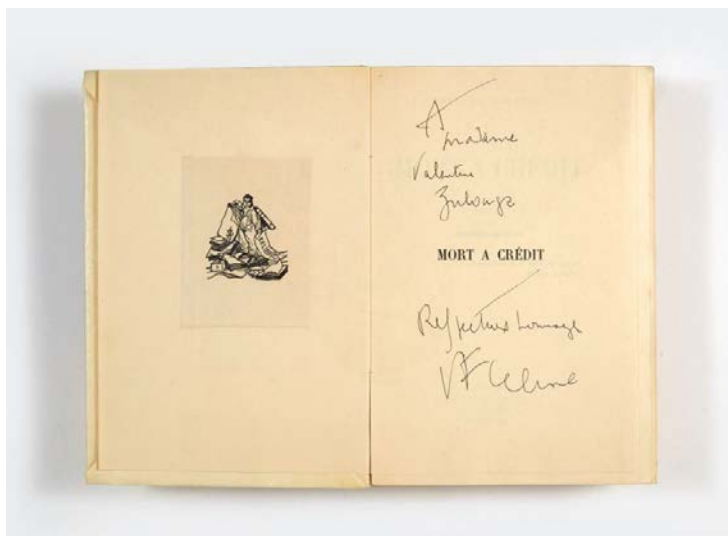
- des éditions originales sur grand papier de Louis Aragon, André Breton, Louis-Ferdinand Céline, Paul Éluard, Gustave Flaubert, Arthur Rimbaud...
- des envois autographes signés Guillaume Apollinaire, Robert Desnos, Alfred Jarry, Tristan Tzara (à Juan Gris)...
- des livres illustrés par Pierre Alechinsky, Jean Arp, Hans Bellmer, Pierre Bonnard, Raoul Dufy, Max Ernst, Joan Miró...
- des reliures décorées par Rose Adler, Paul Bonet, Pierre-Lucien Martin, Marius Michel...



Benjamin Péret et Louis Aragon
1929, [1929]
Edition originale illustrée de 4 photographies érotiques de Man Ray. Reliure décorée de Colette et Jean-Paul Miquet
Estimation : 6 000 – 8 000 € / 6 500 – 8 700 \$



Hans Bellmer
La Poupée, 1936
Edition originale illustrée de 2 dessins et 10 photographies de l'auteur. Reliure décorée de Daniel-Henri Mercher
Estimation : 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 16 000 \$



Louis-Ferdinand Céline
Mort à crédit, 1936
Edition originale, un des 25 exemplaires sur papier impérial du Japon avec envoi autographe signé
Estimation : 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 16 000 \$



André Breton
Constellations, 1959
Une lithographie originale signée Joan Miró et 22 reproductions au pochoir des gouaches de l'artiste
Estimation : 20 000 – 25 000 € / 22 000 – 27 000 \$

CHAPITRE 3 : SCULPTURES FRANÇAISES DU XIXE SIECLE

Vente mardi 23 février 2016, à 14h00

« Pour les achats, c'était Pierre, pour l'aménagement de la décoration, c'était moi », confie Geneviève Hebey. Les objets et les sculptures cotoient les toiles des amis artistes et les pièces de mobilier d'exception Art déco. Ensemble, ils composent des décors uniques marqués par le regard singulier du collectionneur. On y trouve notamment une collection de bronzes XIXe. L'ensemble de sculptures françaises du XIX^e siècle qui sera proposé à la vente par Artcurial le 23 février comprend près de 200 œuvres.



Antoine-Louis Barye
Angélique et Roger, montés sur l'hippogriffe, circa 1860
Bronze à patine brun rouge
Estimation : 80 000 – 120 000 € / 87 000 – 130 000 \$

Séduit par le surtout de table dit des chasses réalisé par Barye pour le duc d'Orléans, le duc de Montpensier, cadet des cinq fils de Louis-Philippe, commande à l'artiste une garniture de cheminée en 1840.

Angélique et Roger montés sur l'hippogriffe en est la pièce centrale. Libre dans le choix du sujet, Barye l'emprunte au *Roland furieux* de l'Arioste (1532, chant X). Cet épisode romanesque du poème lyrique trouve un écho artistique à la faveur du romantisme. Tous les ingrédients du romantisme sont présents: la créature fantastique, la passion amoureuse qui décuple le courage du guerrier, la lutte contre les éléments, la relecture des textes anciens...

Antoine-Louis Barye s'est hasardé à traduire ce fougueux élan dans le bronze. Il fait montre dans son groupe d'un sens merveilleux du mouvement. A cette allure générale s'oppose la finesse des détails: rivets de l'armure de Roger ou plumes du quadrupède ailé.

Deux versions existent de ce groupe, l'une avec l'hippogriffe à la bouche fermée, l'autre avec l'hippogriffe à la bouche ouverte. Selon Poletti et Richarme moins de vingt épreuves au total ont été fondues avant 1876.

Jean-Baptiste Carpeaux
Le prince impérial et son chien Néro n°3, circa 1866-1868
Bronze à patine brun rouge
Estimation : 12 000 – 15 000 € / 13 000 – 16 000 \$

Le 16 avril 1865 Jean-Baptiste Carpeaux reçoit la commande du buste du prince impérial : Louis-Eugène, fils unique de Napoléon III. Carpeaux réalise non seulement le buste mais aussi un portrait en pied du prince impérial en compagnie de son chien Néro.

La simplicité de la pose, la familiarité de cet enfant de bonne famille, le sourire jovial convainquirent l'impératrice et le public. Jean-Baptiste Carpeaux connaît grâce à cette œuvre un immense succès et la gloire d'être nommé chevalier de la légion d'honneur.



Emmanuel Frémiet
Pélican gastronome, circa 1890
Bronze à patine dorée
Estimation : 60 000 – 80 000 € / 65 000 – 87 000 \$

Le pélican gastronome est une œuvre monumentale et unique d'Emmanuel Frémiet qui n'a jamais été éditée. Elle lui fut commandée en 1890 par Stéphane Dervillé, président de la banque de France, pour la salle à manger de son hôtel particulier parisien. L'ensemble comprenait six pièces : le *Pélican gastronome* faisait pendant à *L'ours aux bulles de savon*. S'y ajoutaient deux lustres et deux statues de bronzes fantastiques : *Ravachol* et *Chauchard* dont les plâtres sont conservés au Musée d'Orsay. Le cocasse *Pélican gastronome* dévoile un côté méconnu de l'art d'Emmanuel Frémiet plus sérieux et marqué par l'exactitude scientifique.



CHAPITRE 4 : ART DECO

Vente mardi 23 février 2016, à 19h00

Le nom Hebey est indissociable de l'Art déco. En effet, pendant plus de 40 ans, le couple va collectionner avec passion les pièces de mobilier et les objets de ce courant emblématique des arts décoratifs du XXe siècle. Avec Yves Saint-Laurent, Hélène Rochas ou Karl Lagerfeld, ils ont constitué l'une des plus importantes collections au monde sur ce thème. En 1999, au tournant du millénaire, le couple décide de se séparer d'une partie de cet ensemble lors d'une vente mémorable de 54 meubles de Jacques-Émile Ruhlmann. Tout en conservant les pièces auxquelles ils sont le plus attachés sentimentalement, ils décident alors de se tourner vers l'art moderne et contemporain. Le 23 février prochain, c'est une partie de ces meubles Art déco, restés entre leurs mains, qui sera dispersée. Parmi les 150 pièces, on retrouvera les noms des artistes dont le savoir-faire et la créativité ont incarné le mouvement en France et dans le monde : Eugène Printz, Maurice Jallot, Jean Dunand, Jacques-Émile Ruhlmann, Paul Iribe, Paul Dupré-Lafon, Jean-Michel Frank, Louis Süe et André Mare... Pour les objets d'art, on citera Jean Mayodon, André Thuret, Adrien Dalpayrat, René Lalique, André Metthey...



Eugène Printz & Jean Dunand

Meuble de collectionneur, circa 1937

Bois de palmier, panneaux en métal à oxydation nuageuse et décor labyrinthiques en incrustations d'argent

Estimation : 800 000 – 1 000 000 € / 870 000 – 1 100 000 \$

La première réalisation commune d'Eugène Printz et de Jean Dunand est présentée au Salon d'Automne de 1928. Elle est alors remarquée par l'ensemble des spécialistes pour sa modernité, son originalité et sa haute qualité d'exécution. La collaboration des deux artistes se poursuivra jusqu'à la mort de Jean Dunand en 1942. De cette collaboration naîtront des meubles d'un grand raffinement alliant dans une sensible harmonie la ligne épurée du dessin d'Eugène Printz, le bois de palmier cher au décorateur et la délicatesse des panneaux en dinanderie à décor abstraits de Jean Dunand.

Ce meuble de collectionneur est tout à fait exceptionnel par sa taille, son aménagement à sept vantaux et son remarquable état de conservation. Il peut être rapproché de celui conservé dans les collections du Virginia Museum of Fine Art, Richmond, Virginia, ce qui confirme l'hypothèse qu'il n'existerait que deux exemplaires de ce meuble dans cette configuration.



Jean Dunand

Lampe « coprin »

Dinanderie, décor en laque à fond or nuancé de brun

Estimation : 80 000 – 100 000 € / 87 000 – 110 000 \$

Carlo Bugatti
Exceptionnel lit d'apparat, circa 1902
Entièrement gainé de parchemin à décor de disques en cuivre repoussé
Estimation : 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 16 000 \$

Il s'agit d'une construction monumentale au décor inspiré par l'Orient, exemple impressionnant de la verve créative de l'artiste qui s'inscrit en marge des courants artistiques dominants et des normes en vigueur dans le domaine de la décoration en ce début de XXe siècle.

Trois lits d'apparat sont répertoriés à ce jour : celui réalisé pour la chambre de Lord Battersea à Londres (circa 1900) ; celui de l'Exposition Internationale de Turin de 1902 et celui-ci.



LES PASSIONS DE PIERRE HEBEY

Préface du catalogue, par Serge Lemoine

Pierre Hebey a été, dans les années 1950 à Paris et jusqu'à sa disparition en 2015 à l'âge de 89 ans, un collectionneur réputé, tout autant qu'un avocat célèbre spécialiste du droit de la propriété intellectuelle, doté d'une personnalité multiple, écrivain enfin dans les 20 dernières années de sa vie. Pierre Hebey était passionné par la création artistique en même temps que collectionneur, perpétuellement en quête de nouvelles choses à découvrir, à connaître, à acquérir, affirmant ses goûts, devançant les modes, fidèle à ses préférences. Chineur inlassable, fort de ses connaissances acquises par l'expérience, Pierre Hebey avait le goût de l'objet, de la chose rare et bien faite et le sens de l'ensemble avec des partis bien affirmés. Antiquaire sans doute, mais pour le XXe siècle, et toujours ami des artistes de son époque : Max Ernst d'un côté, pour les plus anciens, Bram van Velde de l'autre, pour les plus jeunes.

Le domaine de prédilection de Pierre Hebey aura été le mobilier et les arts décoratifs des années 1920 et 1930 dans lequel il a été l'un des découvreurs et pour lequel il constitua une collection exceptionnelle de Sue et Mare, de Dupré-Lafon, d'Eugène Printz et par-dessus tout de Jacques-Émile Ruhlmann dont il a été le connaisseur incontesté.

Sa deuxième passion, qui reflétait à la fois ses goûts mais aussi ses fréquentations, a été celle de l'art de son temps, qu'il a collectionné en réunissant de beaux ensembles de Marc Chagall et de Max Ernst, un groupe significatif d'œuvres d'Alechinsky, Appel, Jorn et Reinhold bien en rapport les unes avec les autres et qu'il a accompagné d'un choix exigeant de peintures de Bram van Velde. Mais on trouvait aussi dans sa collection Matta et Tinguely, Poliakoff et Messagier. Il y avait aussi les livres et la bibliophilie qui l'ont passionné, lui qui se consacra à la fin de sa vie avec talent et du succès à l'écriture.

Enfin, il y a le bronze, ce matériau ennobli au point de susciter pour lui-même - et peu importe le créateur qui en a conçu la forme et l'artisan qui a exécuté le moule et réalisé la fonte - de la fascination, de l'envie et le besoin de réunir des ensembles, de constituer des séries, de regrouper les modèles et de trouver la pièce unique. On parle bien sûr de la création de l'artiste, de l'originalité du sujet, mais surtout du traitement de l'objet, de la qualité de la fonte, de sa ciselure, de la profondeur des creux, du poli des surfaces, de l'assemblage de ses pièces, de la beauté de sa patine. Et du nombre d'exemplaires.

L'univers du bronze et sa passion, déjà présente dans l'Antiquité, si développée à la Renaissance puis à l'époque baroque, vont trouver au XIXe siècle leur plein épanouissement. C'est ce moment qu'a retenu Pierre Hebey, le moment où se trouve le plus grand nombre de créateurs qui recourent à ce matériau et qui en maîtrisent avec des ateliers spécialisés la fabrication, et le moment aussi où l'on passe du petit nombre et de l'artisanat à la production en série et à l'industrie. Ajoutons pour aujourd'hui que la multiplication des exemplaires pour chaque modèle (les éditions n'étant pas limitées à l'époque) et leurs différences de qualité, sensibles au toucher et à l'œil, permettent de forger le jugement et d'aiguiser le goût. On trouvera dans la collection de Pierre et de Geneviève Hebey près de deux cents sculptures en bronze du XIXe siècle, parfaitement choisies, de la statuette au grand modèle, dont les auteurs se nomment Carpeaux, Clésinger, Pradier, surtout Barye, Fratin même, puis Rodin, Dalou, enfin et passionnément Frémiet. Cette collection constitue un ensemble à part et un monde en soi, que seuls les amateurs de sculpture en bronze sont au mieux de comprendre et d'apprécier.

Après les ventes d'une partie de leurs biens organisées par Pierre et Geneviève Hebey eux-mêmes en 1999 et 2012, une troisième vente aux enchères vient aujourd'hui disperser tous ces objets rares et précieux, si patiemment rassemblés et qui vont retrouver une place où ils seront autant appréciés et pourront remplir un nouveau rôle.

Visuels HD disponibles sur demande
Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com
Estimations en dollars fournies à titre indicatif

À propos d'Artcurial – Fondée en 2002, Artcurial conforte en 2014 sa position de première maison française de vente aux enchères. Avec 2 lieux de ventes à Paris et Monte-Carlo - la maison totalise 192 millions d'euros en volume de ventes en 2014, soit une évolution de son chiffre d'affaires de plus de 50 % en 3 ans. Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joailleries, Horlogeries de collection, Vins et Spiritueux... Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monaco, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.

Dates de vente :

Le Regard de Pierre Hebey
Les passions modérées

Art Moderne, Post-War & Contemporain
Lundi 22 Février 2016
à 19h00

Livres rares illustrés et moderne
Mardi 23 Février 2016
à 11h00

Sculptures françaises du XIXe siècle
Mardi 23 Février 2016
à 14h00

Art Déco
Mardi 23 Février 2016
à 19h00

Dates d'exposition :

Le Regard de Pierre Hebey
Les passions modérées

Artcurial Vienne
du Mercredi 20 Janvier 2016
au Vendredi 22 Janvier 2016

Artcurial Bruxelles
du Mardi 26 Janvier 2016
au Jeudi 28 Janvier 2016

Artcurial Munich
du Mercredi 3 Février 2016
au Jeudi 4 Février 2016

Artcurial Milan
du Mardi 9 Février 2016
au Mercredi 10 Février 2016

Artcurial Paris
du Mardi 16 Février 2016
au Dimanche 21 Février 2016

Contact Artcurial :

Jean Baptiste Duquesne
Chargé des relations presse
+ 33 1 42 99 20 76
jbduquesne@artcurial.com

Artcurial
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

www.artcurial.com

